

« AIDEZ-NOUS POUR AGIR : #AVECMSF »

Campagne d'appel aux dons 2013



CONTACTS MEDIAS

MSF Paris / Samuel Hanryon

8, rue Saint-Sabin - 75011 Paris

Tél. : 01 40 21 28 23 / 06 83 31 55 39

samuel.hanryon@paris.msf.org

www.msf.fr

Capital Image / Stéphanie Chevrel

45, rue de Courcelles - 75008 Paris

Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20

info@capitalimage.net

www.capitalimage.net, www.santepress.com

**« AIDEZ-NOUS POUR AGIR
#AVECMSF »**
Nouvelle campagne d'appel aux dons

Sommaire

Communiqué de presse sur la campagne d'appel aux dons 2013.....	3
Editorial du Docteur Mego Terzian, Président de Médecins Sans Frontières	5
Une campagne de proximité pour créer du lien entre médecins et donateurs.....	6
Un évènement de lancement : MSF rend visible son action au cœur de la ville.....	6
Une campagne TV, presse, radio, web pour toucher un public élargi	7
Une campagne interactive sur www.avecmsf.fr : quand les médecins MSF interpellent le public	7
Une campagne « Thunderclap » sur les réseaux sociaux	8
A la rencontre des Médecins Sans Frontières	9
Une campagne pour poursuivre et développer les actions de MSF.....	9
Surmonter un contexte du don morose et le déficit d'une cause perçue comme lointaine	10
Conserver son indépendance financière pour être réactif et inscrire ses actions dans la durée	10
Quatre exemples de réponse MSF à des crises majeures.....	11
MSF, en première ligne pour aider les réfugiés syriens	11
MSF, aux côtés des Centrafricains fragilisés par un violent conflit	12
MSF, en lutte contre la mortalité maternelle au Pakistan.....	13
MSF, un engagement au long cours en Haïti.....	14
MSF en chiffres.....	15
Médecins SANS Frontières, 40 ans d'indépendance	16

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 12 novembre 2013

AGIR #AVECMSF : PLONGEZ AU CŒUR DU QUOTIDIEN DES MÉDECINS SUR LE TERRAIN

WWW.AVECMSF.FR

Du 12 novembre au 31 décembre 2013, Médecins **SANS** Frontières (MSF) lance une nouvelle campagne de mobilisation et d'appel aux dons en France « **SANS vous, nous ne pouvons être médecins SANS frontières !** ».

Dès le 12 novembre, le coup d'envoi de la campagne est donné par un événement organisé simultanément par MSF à Paris, Lyon et Marseille. Un hôpital à ciel ouvert doté de 100 lits invite le grand public à découvrir le quotidien des médecins sur le terrain et à échanger avec eux afin de comprendre leurs besoins pour mener à bien leurs missions.

Cette campagne se poursuivra jusqu'au 31 décembre à travers la diffusion de spots sur les chaînes de télévision et sur les radios généralistes, des visuels dans la presse, de l'affichage et une forte présence sur Internet et les réseaux sociaux autour du hashtag « #AVECMSF ».

L'objectif de MSF est de poursuivre ses actions d'urgence sur des terrains de conflits tels que la Syrie ou la République Centrafricaine, ainsi que ses engagements à long terme comme la lutte contre la malnutrition et le paludisme, ou la promotion de la santé des femmes et le dispositif sanitaire en Haïti grâce au soutien des donateurs.

Des donateurs au plus près des médecins

Par sa nouvelle campagne de mobilisation, Médecins **SANS** Frontières souhaite valoriser le travail sans limite que les médecins effectuent chaque jour ainsi que leur engagement sans faille auprès des populations fragilisées en immergeant le grand public dans leur quotidien. Cette proximité a vocation à créer un lien entre les médecins et les donateurs.

Cinq visuels aux messages forts « *Nous sommes des médecins **SANS** retenue, **SANS** hésitation, **SANS** renoncement, **SANS** rendez-vous, **SANS** relâche... Mais **SANS** vous, nous ne pouvons être Médecins **SANS** Frontières.* » ouvrent au grand public une fenêtre sur les missions des médecins et les conditions extrêmes auxquelles ils sont confrontés sur le terrain.



Une campagne mobilisatrice

Du 12 novembre au 31 décembre, les cinq visuels de la campagne s'affichent dans les pages de la presse nationale et régionale. Une large campagne d'affichage Decaux est prévue partout en France. Des spots de 15 et 30 secondes sont également diffusés sur les chaînes de télévision nationales et de la TNT et les radios généralistes.

Enfin, MSF investit largement Internet et les réseaux sociaux – Facebook, Twitter, Thunderclap – pour relayer leur campagne auprès du grand public et sensibiliser un maximum de donateurs.

Une campagne interactive



Le 12 novembre, MSF donne le coup d'envoi de sa campagne en invitant la population à vivre le quotidien des médecins simultanément à Paris, Lyon et Marseille. Pour l'occasion, un hôpital à ciel ouvert composé de 100 lits est reconstitué dans ces trois villes de France. Plusieurs médecins y sont présents pour expliquer au grand public leurs différentes missions, leurs difficultés et l'aide dont ils ont besoin pour mener à bien leurs actions sur le terrain.

Cet échange entre les médecins et le public est également possible grâce au site www.avecmsf.fr. Les donateurs sont immergés au cœur de l'action des équipes de MSF à travers quatre portraits vidéo de médecins mais également des tchats, des live tweets..., et peuvent ainsi les soutenir en leur envoyant des messages.

Évènement de lancement : Fenêtre sur l'urgence

Informations pratiques :

- Le 12 novembre 2013, de 11 heures à 14 heures
- 3 villes de France :
 - Paris, place de la République
 - Lyon, place Antonin Poncet
 - Marseille, sur le vieux port, à l'Ombrière



Adrien Marteau
Médecin sans hésitation
auprès des réfugiés syriens



Alexandre Guilhem
Médecin sans relâche
en Haïti



Pierre Divanda Umba
Médecin sans rendez-vous
en République centrafricaine



Thierry Petry
Médecin sans renoncement
au Pakistan

Mobiliser davantage de donateurs pour pérenniser les actions sur le terrain

96,5% des ressources de Médecins Sans Frontières sont d'origine privée. Forte de cette indépendance financière, MSF a la capacité d'intervenir de manière autonome et de façon très réactive quel que soit le contexte. Elle lui permet également de poursuivre ses engagements sur le long terme dans des projets de lutte contre la tuberculose, le VIH/sida, la malnutrition, le paludisme, pour la santé des femmes et des enfants et d'apporter des soins de qualité.

Mais, dans un contexte de crise, collecter davantage de fonds et recruter de nouveaux donateurs reste un défi permanent. « *Il est primordial de renforcer notre indépendance financière en mobilisant davantage de donateurs afin de répondre durablement aux besoins des populations fragilisées ou vivant dans les zones de conflit* » explique le Dr Mego Terzian, Président de Médecins Sans Frontières.

Sur 100 euros dépensés :

- 89 euros sont utilisés à la réalisation de la mission sociale de l'association
- 11 euros se répartissent entre frais de fonctionnement et dépenses pour la collecte de fonds

A propos de MSF

- **Création** : Médecins **SANS** Frontières est créée le 21 décembre 1971 par un groupe de médecins et de journalistes.
- **Objectif** : Apporter une assistance médicale à des populations dont la vie ou la santé est menacée (conflits armés, épidémies, catastrophes naturelles, exclusion des soins)
- **Ligne de conduite** : MSF se veut indépendante de tous pouvoirs politiques, économiques, militaires ou religieux.
- **Implantation** : MSF compte 25 sections et bureaux dans le monde dont cinq mènent des opérations humanitaires sur le terrain.
- **Equipes** : Plus de 6 000 personnes travaillent pour MSF sur le terrain. Les équipes sont composées de personnel médical et paramédical, logistique et administratif.

Services de presse

MSF Paris / Samuel Hanryon
8, rue Saint-Sabin - 75011 Paris
Tél. : 01 40 21 28 23 / 06 83 31 55 39
samuel.hanryon@paris.msf.org
www.msf.fr

Capital Image / Stéphanie Chevrel
45, rue de Courcelles - 75008 Paris
Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20
info@capitalimage.net
www.capitalimage.net

Soigner, prévenir et innover demande des moyens importants

Editorial du Dr Mego Terzian, Président de Médecins Sans Frontières



Conflits violents, déplacements massifs de populations, manque d'accès aux soins ... La nature des contextes dans lesquels nous travaillons reste sensiblement identique. Nos activités, en revanche, ont changé car les besoins sont différents et ne cessent d'évoluer. Nous devons ainsi sans cesse nous adapter et imaginer des solutions innovantes – et audacieuses – pour répondre aux défis auxquels nous sommes confrontés.

En Syrie, nous sommes l'une des rares organisations médicales internationales à soigner des milliers de personnes dans le pays. Malgré l'interdiction de travailler de la part des autorités de Damas, nous sommes parvenus à créer deux hôpitaux dans le nord du pays où nous soignons les blessés de guerre, les grands brûlés, prenons en charge les urgences vitales, les maladies chroniques, les femmes enceintes et leurs enfants. Dire que les besoins sont immenses est un euphémisme dans un conflit qui gagne en intensité. Chaque jour, nos équipes tentent de faire plus : se rapprocher des lignes de front, apporter une assistance aux milliers de personnes déplacées par le conflit, établir de nouvelles structures médicales.

Ce que nous faisons en Syrie, nous le réalisons aussi dans d'autres pays pour des populations tout aussi vulnérables, blessées ou malades, sans soins appropriés. Le système de santé en République centrafricaine, très affaibli par des années de crise, ne peut répondre aux besoins médicaux. En Haïti, au Pakistan, comme dans tous nos pays d'intervention, nous ne cessons d'adapter nos activités à la réalité du terrain.

Aujourd'hui, MSF est en mesure de dispenser des soins de santé spécialisés et complexes, y compris dans les pays en guerre : chirurgie réparatrice, greffes de peau ... tout en conservant qualité et gratuité des soins. Au-delà des interventions d'urgence, MSF intervient également sur des projets long-terme dans des contextes moins médiatiques, des crises oubliées, des pathologies négligées. Pour soigner mais aussi pour prévenir l'apparition de maladies. Depuis l'année dernière, par exemple, nous nous sommes investis dans une nouvelle prévention du paludisme parmi les premières causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. L'utilisation pour la première fois d'un traitement préventif à grande échelle pour des dizaines de milliers d'enfants est un véritable succès : nos hôpitaux ont vu chuter considérablement le nombre de personnes atteintes de paludisme. Une initiative que nous souhaitons poursuivre et répéter dans d'autres pays.

Mais soigner, prévenir et innover demande aujourd'hui des moyens encore plus importants. C'est la raison pour laquelle nous lançons aujourd'hui « SANS vous, nous ne pouvons être médecins SANS frontières ! », une campagne de mobilisation autour du travail de nos médecins. Pour continuer à être indépendants financièrement et donc avoir les moyens d'agir et d'offrir des soins de qualité au plus grand nombre, sans discrimination.

Une campagne de proximité pour créer du lien entre médecins et donateurs

La nouvelle campagne MSF vise à **immerger le public au cœur des activités de Médecins Sans Frontières** et à lui faire partager le quotidien et l'engagement sans faille des médecins sur le terrain auprès des populations. Le public pourra interagir avec les médecins, à la fois au travers de trois événements au cœur des villes, et en étant directement en contact avec eux grâce au site internet www.avecmsf.fr. La campagne se décline ainsi en plusieurs temps :

➤ Un événement de lancement : MSF rend visible son action au cœur de la ville

Le 12 novembre, à Paris, Lyon et Marseille, l'association crée simultanément, au cœur de ces trois villes, « **Fenêtre sur l'urgence** », un événement à l'image forte symbolisant l'étendue des besoins auxquels les équipes MSF doivent faire face.



Le dispositif

- 100 lits d'hospitalisations sont installés. L'espace est délimité par un ruban de balisage d'urgence. Des médecins s'affairent au chevet des patients.
- Au centre de cet hôpital à ciel ouvert est installé un poste médical.
- Une tente gonflable de clinique mobile, utilisée comme salle d'opérations chirurgicales d'urgence.

Production d'image

MSF organise la couverture photo et vidéo de l'événement : B-Roll pour les médias et éléments filmiques spécialement dédiés au web : making off, clip pour Facebook, etc.

Informations pratiques

Date : le 12 novembre, de 10 à 14 heures

Lieux :

- Paris, place de la République.
- Lyon, place Antonin Poncet.
- Marseille, sur le vieux port, à l'Ombrière.

Horaires :

8h00 : Installation

13h00 : Événement public, mobilisation via les réseaux sociaux, le grand public peut participer.

14h00 : Fin du dispositif

Conférence de presse à 10h à Paris, à 11h à Lyon et Marseille : interviews des porte-paroles et médecins, reportages photos-vidéos

➤ **Une campagne TV, presse, radio, web pour toucher un public élargi**

MSF diffuse des spots sur les chaînes de télévision et de radios généralistes, publie des visuels dans la presse, lance une campagne d'affichage partout en France et s'invite sur Internet et les réseaux sociaux. Cinq visuels aux messages forts « Médecins **SANS** retenue, Médecins **SANS** hésitation, Médecins **SANS** renoncement, Médecins **SANS** rendez-vous, Médecins **SANS** relâche... » incarnent le travail sans limite effectué chaque jour par les médecins ainsi que leur engagement sans faille auprès des populations fragilisées en immergeant le public dans leur quotidien.



➤ **Une campagne interactive sur www.avecmsf.fr : quand les médecins MSF interpellent le public**



« www.avecmsf.fr » est un site interactif développé par MSF afin de rapprocher le public des médecins MSF sur le terrain et permettre aux internautes de soutenir leur action au quotidien. Il est lancé le 12 novembre, jour de lancement de la campagne.

www.avecmsf.fr propose de suivre le travail de **4 médecins sur 4 terrains MSF**. Au travers de vidéos/portraits, l'internaute découvre le témoignage des médecins et le quotidien de leur mission :

#AVEC ADRIEN MARTEAU



Auprès des réfugiés syriens

Adrien est médecin urgentiste. Il travaille dans le centre de soins ouvert par MSF dans le camp de Kawargosk qui abrite des Syriens réfugiés en Irak.

#AVEC ALEXANDRE GUILHEM



En Haïti

Alexandre est médecin hospitalier. A Port-au-Prince, il travaille à l'unité des grands brûlés de l'hôpital de Drouillard.

#AVEC PIERRE DIVANDA UMBÁ



En République centrafricaine

Pierre est médecin généraliste. A Bria, il soigne des enfants atteints de paludisme, de diarrhées et d'infections respiratoires aiguës

#AVEC THIERRY PETRY



Au Pakistan

Thierry est médecin anesthésiste. A Hangu, il prête main-forte à l'équipe chirurgicale au sein du service des urgences de l'hôpital.

Les internautes pourront dialoguer avec ces 4 médecins et leurs équipes via des **live chats** et des **tweets**. Ils pourront également effectuer des **dons en ligne** et envoyer à ces 4 médecins des **messages de soutien**.

Sur le site Internet www.avecmsf.fr, les internautes pourront aussi télécharger gratuitement leur *Kit de Soutien MSF* contenant :

- une image de couverture MSF sur Facebook
- et la signature visuelle « #AVEC MSF »



Signature



Exemple d'image de couverture FACEBOOK :

➤ Une campagne « *Thunderclap* » sur les réseaux sociaux

Pour la première fois en France, Médecins Sans Frontières (MSF) utilise Thunderclap® pour faire entendre sa cause sur les réseaux sociaux.

Thunderclap, c'est quoi ?

Thunderclap est une nouvelle façon de faire entendre sa voix et de relayer des causes sur les réseaux sociaux. Le principe est simple : faire appel au grand public sur Facebook et Twitter pour relayer un même message au même moment auprès d'un public le plus large possible.

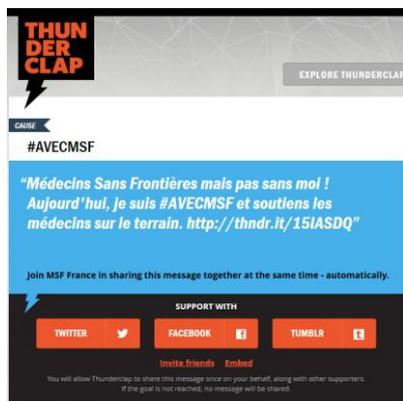
Cette plateforme de crowdspeaking – basée sur le modèle du crowdfunding – permet ainsi de recueillir le maximum de supporters et de social reach sur les réseaux sociaux.

Comment ça marche ?

Depuis le mois d'octobre et jusqu'au 12 novembre (date de lancement de la campagne), les messages de soutien sont stockés sur la plateforme Thunderclap et seront tous publiés simultanément le 12 novembre, créant le buzz sur Internet.

MSF invite de cette façon le grand public à encourager les médecins en mission sur le terrain en affichant leur soutien sur Facebook et Twitter.

Le message est simple : **montrer que vous êtes #AVECMSF, c'est déjà agir !**



A la rencontre des Médecins Sans Frontières

Du 12 novembre au 31 décembre 2013, MSF lance une nouvelle campagne de mobilisation et d'appels aux dons en France avec un message direct : « **SANS vous, nous ne pouvons être Médecins SANS Frontières** ».

➤ Une campagne pour poursuivre et développer les actions de MSF

MSF souhaite poursuivre et développer ses actions sur tous les terrains de crise, même les urgences non médiatisées : continuer d'apporter des soins de qualité, toujours plus performants, à des centaines de milliers de personnes qui en sont privées, victimes de conflits armés, de catastrophes naturelles ou vivant dans des contextes d'une très grande précarité.

Cette campagne a pour objectif de **mobiliser de nouveaux donateurs** pour permettre de répondre aux urgences, de poursuivre et développer les actions de MSF à long terme. **Agir demande des moyens financiers importants**. Le soutien financier accru du public est crucial pour répondre aux situations de crise auxquelles les équipes MSF sont confrontées quotidiennement.

Des soins de santé primaire aux actes médicaux et chirurgicaux les plus spécialisés, Médecins Sans Frontières a toujours placé ses **exigences de qualité au cœur de ses dispositifs d'intervention**. Or, l'expertise technique autant que le matériel spécifique ont un coût, qui ne cesse d'augmenter.

Ainsi, la chirurgie en urgence, la chirurgie de guerre et la chirurgie spécialisée – notamment reconstructrice – sont au cœur de ses activités, dans les conflits et toutes les situations d'urgence. MSF a acquis une expérience importante dans ces activités, que ce soit en Haïti après le tremblement de terre il y a trois ans, ou aujourd'hui, dans l'hôpital créé à Port-au-Prince qui est le seul établissement hospitalier de tout le pays permettant de soigner les grands brûlés. Il en est de même actuellement en Syrie et en Jordanie où les victimes de la guerre sont prises en charge par les équipes MSF. **Ces soins complexes et souvent longs sont vitaux mais onéreux**.

En 2014, des programmes innovants de vaccination et le traitement de la tuberculose multi-résistante seront deux autres domaines d'action prioritaires pour Médecins Sans Frontières. Vacciner à large échelle des centaines de milliers de personnes en utilisant les derniers vaccins disponibles **demande à l'association d'engager des ressources financières conséquentes**. Car ces nouveaux traitements sont à la fois efficaces et chers.

De même, le traitement de la tuberculose multi-résistante, en utilisant les derniers traitements disponibles – mais coûteux, nécessite un engagement financier conséquent, et sur la durée : le traitement d'un malade atteint de tuberculose multi-résistante dure aujourd'hui deux ans et ne doit pas être interrompu. Un des objectifs de MSF est d'améliorer le traitement avec les meilleurs médicaments disponibles et diminuer sa durée pour atteindre quelques mois de traitement.

MSF a l'ambition de poursuivre l'ensemble de ces activités essentielles pour ses patients. Pour y parvenir, le soutien des donateurs est crucial.

➤ **Surmonter un contexte du don morose et le déficit d'une cause perçue comme lointaine**

Depuis deux ans, MSF, comme d'autres associations françaises, subit les effets de la crise économique*. En 2012, **les dons des nouveaux donateurs aux associations françaises ont chuté de 4 %**. Par ailleurs, **les dons vont en priorité aux causes dites de proximité** : précarité, aide à l'enfance, recherche médicale. Hors urgence médiatique majeure, la cause que défend MSF « aide d'urgence internationale en cas de famine ou de catastrophe naturelle » arrive seulement en **11^{ème} position en 2013**.

Si cette tendance à choisir des actions de proximité se comprend dans le contexte actuel, MSF doit affirmer la pertinence de ses activités auprès des plus démunis dans ses terrains d'intervention.

Enfin, les perspectives sont toujours très préoccupantes. Dans un sondage publié en juin 2013, **53% des donateurs déclaraient envisager de diminuer le montant de leur don voire de le supprimer***.

Dans cette situation, depuis deux ans, MSF est confrontée à un coût croissant du recrutement de nouveaux donateurs alors même que les besoins opérationnels pour répondre aux crises en Syrie, au Mali ou en République centrafricaine continuent de croître.

**Source : [France générosités](#), syndicat professionnel des organismes faisant appel aux générosités*

➤ **Conserver son indépendance financière pour être réactif et inscrire ses actions dans la durée**

96,5% des ressources de Médecins Sans Frontières sont d'origine privée. Cette indépendance financière - grâce à seulement 3,5% de fonds institutionnels - a toujours garanti à l'association une liberté d'agir vite et sans attendre pour déployer des secours massifs où cela lui semble le plus pertinent.

En Syrie ou en République centrafricaine, des contextes particulièrement violents et complexes, MSF est ainsi parmi les seuls acteurs internationaux présents pour soigner les victimes de ces conflits et répondre à des besoins pourtant immenses et qui ne cessent d'augmenter. Son indépendance lui permet d'agir et d'avoir accès aux populations en toute impartialité et sans ambiguïté aucune avec le rôle des Etats et des organisations internationales.

C'est aussi grâce à la mobilisation de tous ses donateurs que MSF continue à développer des soins de qualité et poursuit ses engagements sur le long terme dans des projets de lutte contre la tuberculose, le VIH/sida, la malnutrition, le paludisme, pour la santé des femmes et des enfants.

Pour faire face à tous ces défis et pour répondre à la gravité et la complexité des crises actuelles, cette indépendance financière est clé et doit être maintenue.

Quatre exemples de réponse MSF à des crises majeures

Syrie, République centrafricaine, Haïti et Pakistan. Dans ces 4 pays, MSF continue d'y apporter des soins vitaux comme dans 30 autres pays d'intervention.

➤ MSF, en première ligne pour aider les réfugiés syriens

En **Syrie**, pour venir en aide à une population gravement affectée par un conflit très meurtrier, MSF a installé deux hôpitaux dans les régions d'Alep et Idlib, dans le nord du pays. Ces équipes opèrent des blessés, reçoivent les patients aux urgences et en consultation et soignent des grands brûlés. De plus, MSF appuie cinq hôpitaux, 19 centres de santé et deux postes médicaux avancés situés près des lignes de front.

Au-delà des frontières de la Syrie, c'est auprès des réfugiés syriens que les équipes de Médecins Sans Frontières développent des activités. En **Jordanie**, elles travaillent dans trois hôpitaux : dans le camp de Zaatari, dans un hôpital pour enfants ; à Irbid, avec un programme de soins materno-infantiles ; et à Amman, pour les blessés de guerre.

Initié en 2006, ce projet a élargi son activité pour répondre aux besoins croissants et aux bouleversements régionaux. Les médecins offrent des soins chirurgicaux et médicaux de très haute qualité en orthopédie, en chirurgie maxillo-faciale et plastique pour permettre aux personnes mutilées de retrouver un visage, leur mobilité ou leur capacité à effectuer des gestes du quotidien. Au total, 40 % de ces opérations lourdes nécessitent de deux à dix heures d'intervention. Le traitement et le suivi de ces patients sont complexes et nécessitent des séjours de plusieurs mois dans un environnement spécialisé.

En **Irak**, les équipes MSF offrent des soins de santé primaire aux 12 000 réfugiés syriens du camp de Kawargosk.



© Brigitte Breuillac/MSF – Poste médical avancé, Syrie.
Janvier 2013



Adrien Marteau est médecin urgentiste au camp de Kawargosk. *« Je viens de Marseille ; ça fait un an que je travaille pour l'équipe des urgences de MSF. Depuis l'ouverture du centre de santé, les trois médecins de MSF donnent jusqu'à près de 200 consultations par jour. Le système de santé Syrien est complètement désorganisé. En effet, les hôpitaux, les ambulances, les centres de santé sont pris pour cible par les bombardements. Ici, certains réfugiés syriens n'ont pas eu de soins depuis plus de deux ans. Médecins Sans Frontières travaille avec des collègues locaux, s'occupent des patients avec eux, les aident dans leurs prescriptions. C'est grâce à vous, donateurs, qu'on a pu ouvrir cette unité de consultations en camp de réfugiés syriens. Merci pour votre soutien et continuez ! »*

Retrouvez son quotidien sur le site www.avecmsf.fr

Quelques chiffres à retenir

- 13,1 millions d'euros de budget estimé à fin 2013 pour l'ensemble des actions MSF pour la population syrienne, en Syrie et dans les pays voisins.
- 2 hôpitaux en Syrie, 3 hôpitaux en Jordanie, 1 centre de santé en Irak.
- 11 759 consultations et 2 667 opérations chirurgicales en Syrie, de janvier à septembre 2013.
- 1 165 opérations chirurgicales réalisées auprès de 577 patients dans l'hôpital d'Amman, Jordanie, sur l'année 2012.

➤ MSF, aux côtés des Centrafricains fragilisés par un violent conflit



La République centrafricaine est en situation d'urgence humanitaire chronique depuis des années et le coup d'État de mars 2013 n'a fait qu'aggraver la situation. Les regains de violence se surajoutent à une situation sanitaire critique affectant des populations oubliées de tous. Huit mois après le coup d'Etat, le pays fait face à un accroissement du nombre de cas de paludisme, de malnutrition et de blessures dues aux violences armées.

Dans plusieurs localités du pays, les activités ont été adaptées et de nouveaux projets ouverts afin de répondre aux besoins sanitaires. Dans la région de **Paoua**, située dans le nord-ouest du pays, et jusque là relativement épargnée par les affrontements, la situation s'est nettement détériorée. Mi-septembre, ce sont presque six blessés par balle qui sont reçus et opérés chaque jour dans l'hôpital de référence de la ville. Les équipes travaillent dans la plupart des services où l'activité médicale s'est accrue : pédiatrie, chirurgie, maternité, hospitalisations, prise en charge de la tuberculose et du VIH – et notamment de la prévention de la transmission de la mère à l'enfant – et vaccination.

A **Carnot**, une ville de plus de 100 000 habitants, MSF propose une prise en charge du VIH et de la tuberculose, appuie trois centres de santé, offre des consultations et des hospitalisations pédiatriques, soutient des programmes de vaccination et gère un réseau « d'agents paludisme » ainsi qu'une surveillance épidémiologique.

Enfin, à **Bria**, dans l'est du pays, MSF a ouvert un programme d'urgence pédiatrique car la situation était particulièrement critique : avant leur arrivée, plus aucun médicament ne parvenait sur place. Presque toutes les structures de santé avaient été pillées et fermées, le matériel volé. Un mois après avoir lancé un programme pédiatrique d'urgence, les équipes avaient dispensé 4 180 consultations ; 71,5% concernaient des cas de paludisme ; 205 enfants ont été hospitalisés et 61,3% d'entre eux souffraient d'une forme sévère de la maladie.

Pierre Divanda Umba est médecin généraliste à l'hôpital de district de Bria. Il soigne des enfants atteints de paludisme, de diarrhées et d'infections respiratoires aiguës. *« Je suis médecin généraliste congolais. J'ai fait mes études au Congo et j'ai continué à Bruxelles. Actuellement, je me retrouve en République centrafricaine avec MSF où nous faisons de la prise en charge pédiatrique. Aux soins intensifs, nous recevons des enfants en détresse respiratoire aiguë ou alors des infections. C'est le cas de Novira, une petite fille de seize mois qui est arrivée avec des convulsions. Sa maman était désespérée mais nous l'avons prise en charge à temps et aujourd'hui ses signes vitaux sont stables. Sans vous, nous ne pourrions pas soigner les enfants qui présentent de telles pathologies. Merci pour tout, rejoignez-nous et passez à l'action avec Médecins Sans Frontières. »*



Retrouvez son quotidien sur le site www.avecmsf.fr

Au total, ce sont **3 structures hospitalières** qui sont aujourd'hui gérées par Médecins Sans Frontières dans un contexte de très grande précarité et de violence.

Quelques chiffres à retenir

- 7,7 millions d'euros de budget estimé à fin 2013 pour l'ensemble de nos actions en RCA.
- 35 000 consultations pour les cas de paludisme entre janvier et mai 2013.
- 15 500 consultations générales.
- 4 440 hospitalisations sur les projets de Paoua et Carnot de janvier à mai 2013.
- 4 180 consultations et 205 enfants hospitalisés dès le premier mois d'activité à Bria.

➤ MSF, en lutte contre la mortalité maternelle au Pakistan

Au Pakistan, malgré l'existence d'un large éventail de structures de santé, une grande partie de la population n'a pas accès à des soins médicaux de qualité. Les raisons sont multiples : coûts élevés des services, pénurie de personnel et manque de soins spécialisés, notamment gynéco-obstétriques.

Le Pakistan détient l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde. À cela s'ajoutent violence et insécurité, principalement dans les zones tribales et dans la province du Khyber Pakhtunkhwa (KPK) dans le nord-ouest du Pakistan, qui limitent les déplacements de la population. MSF intervient dans l'Agence de Kurram (une subdivision administrative des Régions tribales du Pakistan) et dans la province du KPK, à Hangu et Peshawar.

A **Kurram**, les équipes apportent des soins de base aux familles, aux personnes réfugiées, déplacées par les conflits, ou tout simplement sans accès aux soins.

Au sein du service des urgences de l'hôpital de **Hangu**, MSF reçoit les urgences obstétriques et néonatales ainsi que les afflux massifs de blessés en cas d'attentat.



Thierry Petry est médecin anesthésiste. A Hangu, il prête main-forte à l'équipe chirurgicale au sein du service des urgences de l'hôpital. *« Je viens de la pointe de la Gaspésie, sur la côte Est du Canada. Je suis arrivé à Hangu - il y a une semaine - pour prêter main forte à l'équipe chirurgicale de cet hôpital d'urgence et apporter mon humble contribution à la population pashtoune et aux réfugiés afghans. C'est un privilège d'être ici avec Médecins Sans Frontières, de partager mon expérience d'anesthésiste avec un chirurgien japonais, un kinésithérapeute breton, une sage-femme australienne et de permettre à ces femmes pashtounes d'accoucher dignement, à ces enfants, à ces adultes d'être pris en charge et opérés avant qu'il ne soit trop tard. Ce travail d'équipe, magnifique et gratuit, c'est grâce à vous. Plus que jamais votre soutien nous permet d'agir en toute indépendance et d'être là au bon moment, au bon endroit. »*

Retrouvez son quotidien sur le site www.avecmsf.fr

A **Peshawar**, MSF a créé un "hôpital pour femmes" et vient d'étendre les capacités de l'unité de soins en néo-natologie pour répondre à des besoins qui ne sont pas couverts dans la région. La prise en charge des nouveau-nés est complexe, coûteuse et nécessite la présence de personnels qualifiés. L'extension de l'unité de néo-natologie est estimée à 243 500 euros.

Tous les projets de MSF au Pakistan sont financés à 100% par les donateurs. Plus que jamais dans ce contexte, **l'indépendance financière de l'organisation permet d'intervenir dans des régions inaccessibles** et contribue à préserver la sécurité de ses opérations, de ses équipes et de ses patients, sans risque de collusion avec des agendas politiques ou diplomatiques.

Quelques chiffres à retenir

- 3,8 millions d'euros de budget estimé à fin 2013 pour l'ensemble de nos actions au Pakistan.
- Chaque semaine en moyenne : 29 opérations chirurgicales à Hangu,
 - 47 accouchements à Peshawar,
 - 600 consultations à Kurram (de janvier à juin 2013).

➤ MSF, un engagement au long cours en Haïti



En Haïti, plus de trois ans après le tremblement de terre de janvier 2010, la lenteur du redressement économique laisse de nombreux Haïtiens dans une extrême précarité. Depuis mai 2011, MSF a entièrement construit et financé un hôpital qui compte aujourd'hui 125 lits d'hospitalisation.

Il est situé à proximité du bidonville de Cité Soleil, au nord de Port-au-Prince, pour répondre aux besoins médicaux d'une population considérée comme l'une des plus vulnérables de la capitale. Dans cet hôpital, les équipes **MSF prennent en charge**

les soins intensifs, les urgences traumatologiques, le traitement des grands brûlés et les victimes de violences sexuelles. L'hôpital assure un suivi ambulatoire pour les patients souffrant de troubles mentaux et ceux nécessitant une rééducation fonctionnelle.

Depuis mi-2013, MSF a ouvert la seule unité de soins pour grands brûlés en Haïti depuis le tremblement de terre de 2010. Ce service peut accueillir jusqu'à 30 personnes. **Six grands brûlés sur dix soignés ici sont des enfants**, victimes pour la plupart de brûlures accidentelles provoquées par de la nourriture ou de l'eau bouillante renversée par inadvertance.

Les premiers jours de soins sont les plus critiques. Quand les lésions sont importantes, le changement des pansements est un acte extrêmement délicat qui doit se faire au bloc opératoire sous anesthésie générale. Soigner les grands brûlés avec la qualité des soins nécessaire à la réussite des greffes de peau ou à une bonne cicatrisation a un coût de prise en charge élevé.

Chaque patient doit subir plusieurs interventions en bloc opératoire, suivre des dizaines de séances de kinésithérapie pour espérer regagner en autonomie et a besoin d'un suivi psychologique pour faire face à la douleur et aux conséquences physiques de l'accident.

Alexandre Guilhem est médecin hospitalier. A Port-au-Prince, il travaille à l'unité des grands brûlés de l'hôpital de Drouillard. *« J'ai 30 ans et je suis médecin à Montpellier. Je suis arrivé en Haïti il y a maintenant cinq mois pour m'occuper de l'unité des brûlés de l'hôpital Drouillard, à Port-au-Prince, pour MSF. L'essentiel de nos patients sont des enfants âgés entre 1 et 2 ans. Quand ils commencent à marcher, à explorer le monde, ils se brûlent assez souvent avec de la nourriture chaude. Shara a cinq mois maintenant. Elle est arrivée mi-juin à l'âge de deux mois et demi, suite à un incendie dans sa chambre avec sa sœur Jennifer. Elle a une brûlure assez étendue. Le début était un peu compliqué mais là elle va de mieux en mieux et je pense que d'ici une semaine ou deux elle sera de retour à la maison. Aujourd'hui, pour que tout cela continue, nous avons besoin de votre soutien et de vos encouragements pour continuer à agir. »*



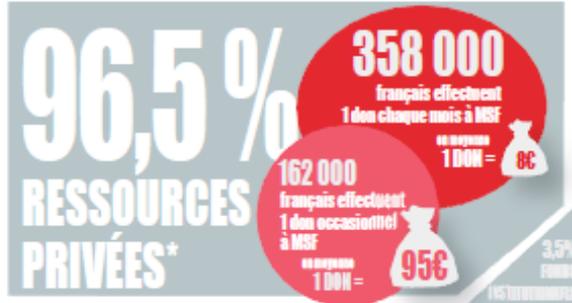
Retrouvez son quotidien sur le site www.avecmsf.fr

Quelques chiffres à retenir

- 9,6 millions d'euros de budget estimé à fin 2013.
- L'hôpital a un coût de fonctionnement de 8,1 millions d'euros (84% du budget total annuel), soit 150 000 euros par semaine.
- Coût des médicaments et équipements médicaux = 1 600 000 € annuel.
- Construction de deux unités de brûlés en 2013 = 140 000 €.
- 14 442 patients ont été reçus en salle d'urgences.
- 7 174 ont subi une opération chirurgicale.
- 461 patients brûlés ont été pris en charge en hospitalisation (de janvier à septembre 2013).
- En 2012, près de 5 000 consultations de santé mentale et 23 000 séances de kinésithérapie réalisées.

1 LES RESSOURCES DE MSF

181,2 millions d'euros de ressources privées
dont 70 millions collectés en France



*généralité publique, fonds privés et autres ressources

2 RÉPARTITION DES DÉPENSES

88,8% des dépenses
sont affectées
aux
**MISSIONS
SOCIALES**



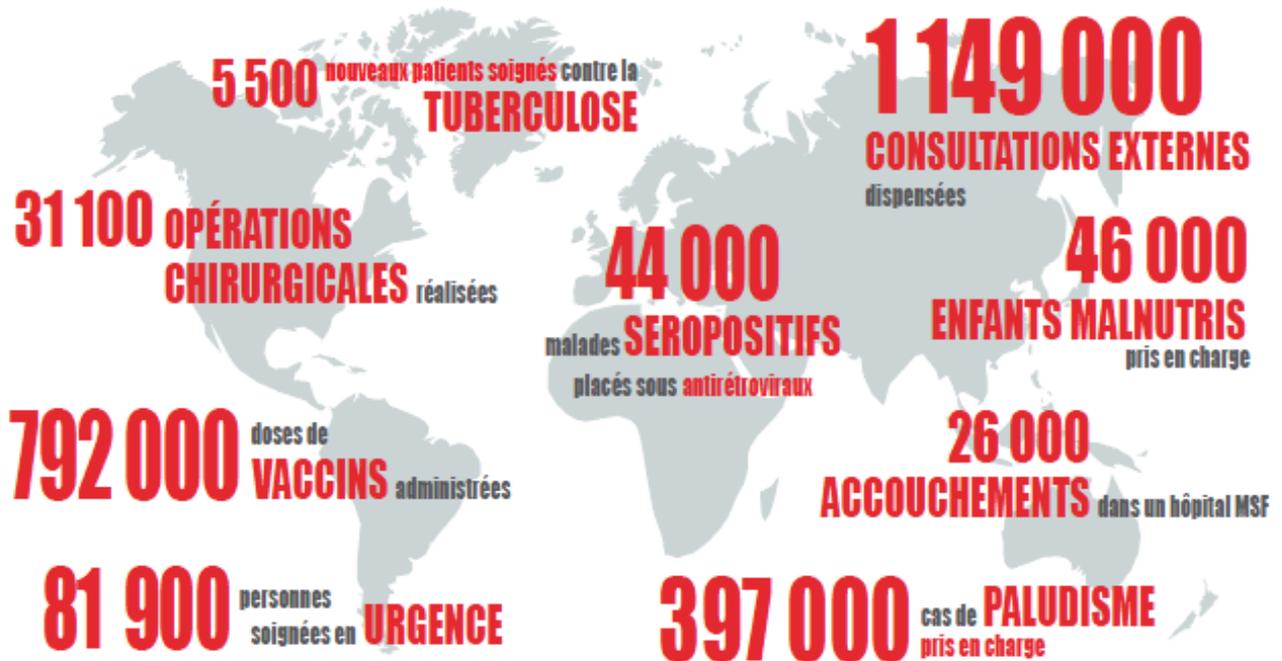
5,5% des dépenses
sont destinées
à la
**RECHERCHE
DE FONDS**



5,7%
servent aux
**FRAIS DE
FONCTIONNEMENT**



3 NOMBRE DE PERSONNES SOIGNÉES DANS LE MONDE



4 LES ÉQUIPES DE LA SECTION FRANÇAISE DE MSF

270
personnes travaillent
au siège à
PARIS



dont
150
en support direct
au **TERRAIN**

4 400
employés **NATIONAUX**
sur le terrain

503 **EXPATRIÉS**
en moyenne
originaires d'une centaine de pays



